Une étoile ancestrale : Snooky

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 17

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729245

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lausanne, 25 Décembre 1924. Le numéro : 20 centimes. Première année. — N° 17.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° II. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

Une Etoile ancestrale

Snooky dont nous admirons depuis longtemps l'intelligence et la modestie, vient d'être engagé par la *Chester Film* de New-York pour tourner quelques comédies burlesques. On ne dit pas si son cachet sera payé en monnaie de singe. Notre ancêtre se propose de venir l'année prochaine en Europe, comme toute étoile qui se respecte et de faire une visite à des personnalités influentes, pour protester contre l'asservissement de sa race injustement traitée par les bimanes verbeux et tyranniques. On ne dit pas si Snooky demandera son admission dans la Société des Nations pour faire valoir les justes revendications de la petite nation simiesque.

MISTER RADIO

Un jeune savant, Gaston, vit dans une tour isolée, avec sa mère, sur la cime d'une montagne. Il y a déjà plusieurs années que son père, le comte Jean de Montfort, condamné quoique innocent, a été guillotiné.

Un jour, le banquier Joe Swalzen, venant de l'hôtel de la vallée, monte sur la crête de la montagne, accompagné de sa fille Marion, de son secrétaire Girondin et d'Edy Duflos. Pendant qu'ils s'efforcent d'escalader le rocher de l'Ermitage, ils se trouvent tous en danger de mort, et sont sauvés par Gaston. Marion et Gaston, qui ont fait plus ample connaissance, finissent par s'aimer. Edy, de son côté, aime aussi Gaston, sans qu'il s'en aperçoive.

Elle lui procure l'argent dont il a besoin pour mener à bien une invention, en acceptant les cadeaux du banquier Swalzen, qui aime la jeune femme. C'est aussi grâce à l'aide d'Edy que Gaston parvient à réaliser une expérience qui doit prouver l'efficacité de sa découverte. Deux locomotives de la Compagnie du Nord sont lancées à toute vitesse l'une contre l'autre, — mais elles s'arrêtent, retenues par une force inconnue, juste au moment où allait se produire la catastrophe qui semblait inévitable. Encouragé par son succès, Gaston est sur le point de demander à Joe Swalzen la main de sa fille, quand il apprend, par hasard, que le banquier est coupable de la condamnation de son père. — C'est sur une fausse déposition de celui-ci que le comte a été condamné et exécuté. Il veut se précipiter sur le meurtrier de son père, qui le menace d'un revolver, ce qui le force à s'enfuir. Le banquier Swalzen qui, dans Gaston et sa mère, voit un danger permanent, décide de les faire périr. Avec l'aide de plusieurs chenapans, il attaque la tour et la met en feu. Mais il doit bientôt expier son forfait : il est enseveli sous une avalanche de pierres avec Girondin, son secrétaire. Gaston avait été lié à un arbre ; il arrive à temps à se dégager pour sauver sa mère, menacée d'une chute dans un abîme. Déjà précédemment Gaston avait été instruit de l'amour désintéressé et des sacrifices d'Edy. Il lui avait donc téléphoné pour la prier de venir de suite. De loin Edy voit la tour en flammes. Elle se hâte, avec son auto, d'arriver sur le lieu du sinistre. Rempli d'amour et de reconnaissance, Gaston la presse dans ses bras.

EVI EVA
dans **MISTER RADIO**

Un pionnier du Film devenu millionnaire !

Il y a trente-six ans de cela, nous dit le *Daily Mail*, un enfant de quatorze ans nommé Albert Edward Smith, émigrait de Faversham (Comté de Kent) aux Etats-Unis, ne possédant seulement que quelques shillings. Maintenant il revient sur le paquebot « Berengaria », multi-millionnaire en livres sterlings, non en dollars. M. Smith s'était associé en 1899 à M. J. Stuart Blackton pour exploiter le premier film qui « racontait une histoire ». Le film s'appelait *La Maison hantée* et la projection ne durait qu'une minute. Ce succès fut le début de la Vitagraph Company, dont M. Smith est président.

Le père de M. Smith, qui vit à présent en Californie, faisait l'élevage des huîtres.